

LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES DU MANCHOT

MoB

Je m'appelle MoB, Je suis un petit manchot
Bien courageux mais pas très beau.
Il m'est arrivé une drôle d'aventure.
J'en suis revenu sans trop de blessures,
Les idées pures et le coeur en liesse
Car mon expérience m'a appris la sagesse.

1 - D'Adelie, je suis parti sur une envie.
De nombreux manchots, certainement surpris,
Me barrèrent le chemin, bien décidés,
D'un si long voyage, à me dissuader.
Les anciens m'avaient tant parlé d'un monde
D'abondance sur cette terre pas si ronde.

2 - J'ai nagé sans repos, même à contre courant
Dans une mer houleuse qui ne semblait vraiment
Pas approuver mon engagement. Je fit violence,
De vague en vague attendant des cieus la clémence.
J'ai pris mon temps et au delà de mes souffrances,
Un beau jour, sur cette plage vint la délivrance.

3 - Je n'aspirais qu'à une seule chose, le repos!
Mais flûte! qu'il faisait chaud, beaucoup trop chaud.
Étais-je arrivé là, aux portes de l'Enfer,
Sans même m'en rendre compte? ... Et que faire?
J'étais si seul dans un monde dont j'ignorais tout.
Et la nuit arrivant, profonde, réveillait les fous.

4 - Je n'avais pas franchi mille et mille obstacles
Pour sentir maintenant mes entrailles en débacle!
C'est alors qu'à moi vint le destin
Sous la forme d'un drôle d'humain
Tandis que je m'apprêtais, au soleil couchant
A affronter une dernière fois les démons rougissants.

5 - Incrédules, nous l'étions tous les deux.
Lui n'avait sans doute jamais fait vœux
De rencontrer un petit manchot aussi maigre.
Et moi !! la surprise me faisant oublier le goût aigre
D'une aventure hélas déjà mal engagée :
Je me sentis soudain heureux et rassuré.

6 - Mais que faire alors dans ce frigidaire?
L'idée n'a pas été sans me déplaire
Mais il n'y avait rien qui puisse reposer
Mon ventre tirillé par la faim. Je priais
Pour un confort plus grand après l'isolement.
Mon hôte sera-t-il sensible à mes arguments?

7 - Etait-ce donc cela l'abondance tant contée ?
Mon corps endolori déjà s'affaiblissait?
Devrais-je me rassasier que de clous
Jusqu'à ce que la lourdeur des viscères
Me fasse choir lourdement dans un trou.
Je rêvais d'autres horizons, l'âme en bière.

8 - Et puis finalement j'ai compris mon erreur
Ainsi que l'ignorance de mon bipède sauveur.
Mais mon sommeil était toujours entrecoupé
Par de vaines questions que ma prison dorée
Ne contribuait pas vraiment à dissiper.
Était-ce de l'ignorance ou de la naïveté?

9 - Souvent, je me reveillais, l'esprit tout embrumé
Par des visions troublantes dans lesquelles s'animaient
De terrible morceaux, rouge sanglants, de viandes
Sans saveurs et glacée, je me prenais alors
A tenter l'impossible : me nourrir de ces offrandes!
Faiblesses qui me rendaient à chaque fois moins fort.

10 – Et puis, de curieuses briques voilaient mon espace,
Vagues semblants de poissons sans queues ni têtes
Pour lesquelles je n'avais pas même la simple grace
D'un regard, tant le méfait était, malgré l'absence d'arêtes,
Piquant à mes yeux et encore davantage
A mon palais exercé au meilleur du rivage.

11 - Mais mon délire sembla doucement s'assoupir
Tandis que mon antre s'emplissait d'emballages
Improbables et colorés, inutiles au pire.
L'homme semblait avoir oublié avec l'âge
L'« essentiel ». Il trouvait dans chaque nouveauté
L'occasion, belle et renouvelée, de s'extasier.

12 - Oui, l'homme s'extasiait sur une invention
Puis sur l'autre et enfin sur l'ultime innovation
La meilleure, sans doute, dans l'auge du gourmand,
Mais mauvaise pour le ciel, la terre, la mer finalement.
Ma place, alors, s'amenuisait au fur et à mesure
Que l'homme infatigable offrait sa démesure.

13 - Dormant dans des cartons ouverts et entamés,
Berçé par des centaines de mirages colorés.
Je voyageais, bien malgré moi, sous les tropiques,
Entouré de saveurs et de parfums uniques.
Cela allait-il donc durer éternellement?
Je nous savais perdus pourtant, inconsciemment.

14 - Je m'imaginai libre, nageant ... Dans l'océan
Plastique ou le saumon à contre courant
Ne semblait plus être que de carton, calibré
Et par protection essentielle, parfaitement stérilisé.
Tout cela n'avait plus d'intérêt maintenant.
Alors que tout contribuait à dégrader le temps.

15 - Se battre, se dégager de l'angoissante étreinte
Pour moi s'était mué en une longue plainte.
Derrière des murailles de vilains steaks hachés,
Je ne souhaitais plus qu'une chose, me cacher
Pour ne pas être acteur, c'est sur, bien malgré moi
D'un tel scénario au goût horrible d'effroi.

16 - C'est à l'occasion d'un dégivrage d'entretien
Que je pris connaissance, réellement, des dangers
Qui allaient par la suite, oui certes, me sauver
Mais pousser inexorablement les humains
Sur un chemin semé d'embûches, bien incertain,
Avec : déluge, sécheresse, chaleur ... Pour refrain.

17 - Le temps est un artiste sensible et délicat,
Bien souvent lunatique, voir même coléreux
Lorsque son oeuvre se trouve contrariée par le jeu
De mauvais garnements. C'est sûrement tout cela
Qui m'a conduit finalement à prendre de la hauteur
Alors que l'homme encore retenait bien sa peur.

18 - Je suis maintenant libre et dehors tout est blanc.
Le froid a embrassé de sa bise glaciale, l'espace
Et j'ai un long voyage à entreprendre, maintenant
A pied pour retrouver enfin ma place,
Cette place que jamais je n'aurais dû quitter.
Des miens, Je suis resté trop longtemps éloigné.

19 - Il me faut m'en aller sans pensées amères
Sur les étendues désertes, à travers océans et mers,
Pour toucher l'horizon de mon enfance, du doigt,
Tant sont palpables, mon bonheur et ma joie.
Bientôt, je serais pour toujours, je l'espère, chez moi,
Avec tant de choses à raconter ... cette fois.

Et mon ami, dans cet austère monde, qu'est-il devenu ?
A t'il pu se défendre pour un morceau de bois vermoulu ?
Je ne sais pas. Moi, j'étais résistant, résolu, surtout adapté.
Lui n'avait pour modèle que sa douillette vie.
Finalement, reste-il de cela chose qui vaille le prix ?
Rien sans doute, je ne l'ai plus jamais rencontré!!

**Texte et idée originale : Michel LECOCQ
Relecture : Yvette FAURE**

**Pour le Week-End de la Glace
27, 28 et 29 juillet 2007**

**Tous droits réservés : Michel Lecocq et « Mat ou Brillant »
SVP : rendre le texte après lecture afin que d'autres en profitent**